

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 98 (2000)

Heft: 3

Vereinsnachrichten: Verbände = Association

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zukunft der Berufsverbände

Bericht der Arbeitsgruppe SVVK, IGS, SIA-FKV

1997 erarbeitete eine Arbeitsgruppe von SVVK und SIA-FKV einen Bericht zur Zukunft der Berufsverbände. Aufgrund der Orientierungen der Partnerverbände und Diskussionen in den Sektionen nahm anfangs 1999 eine neue Arbeitsgruppe aus Vertretern von SVVK, IGS und SIA-FKV ihre Arbeit auf (vgl. VPK 4/99, 6/99, 8/99). Die Arbeitsgruppe wurde durch Dr. R. Laubscher, Visura Solothurn, geleitet (Fachberatung, Projektmanagement, Administration). Die Arbeitsgruppe definierte die Ziele des Projektes wie folgt:

- Institutionalisieren einer gemeinsamen Organisationsform von SVVK, SIA-FKV und IGS
- Eliminieren von unerwünschten Doppelprägungen in der Organisation und den Aufgabenbereichen
- Entwickeln einer gemeinsamen Strategie und damit schaffen einer Basis für einheitliches und koordiniertes Auftreten
- Bündeln der Kräfte und dadurch verbessern der Leistungsfähigkeit sowie des Kosten-/Nutzenverhältnisses für die Mitglieder.

Das Vorgehen und die Zielsetzungen wurde von den Vorständen von SVVK, SIA-FKV und IGS im Mai 1999 zur Kenntnis genommen und gutgeheissen.

In einem ersten Schritt entwickelte die Arbeitsgruppe alle grundsätzlich möglichen Lösungsvarianten:

- Status Quo
- Strategische Allianz
- Dachverband
- Verband mit Untergruppen
- Gesamtverband

In einer ersten groben Bewertung der Arbeitsgruppe wurde die Variante «Verband mit Untergruppe» favorisiert. Mit dieser Variante glaubte man die Projektziele weitestgehenderfüllen zu können und gleichzeitig dem in der Vernehmlassung geäußerten Anliegen einer selbständigen IGS gerecht zu werden. Die Weiterbearbeitung zeigte, dass strukturbedingte Problembereiche (zwangsläufige Doppelmitgliedschaft, Finanzierung) auch mit dieser Variante nicht beseitigt werden. In dieser Situation führte eine von der IGS ins Spiel gebrachte Verselbständigungsidee zu erneuten Grundsatzdiskussionen. R. Laubscher wurde beauftragt, die Varianten «Gesamtverband» und «Verselbständigung/Dachverband» zu vertiefen und konkrete Lösungsvorschläge auszuarbeiten.

Die beiden Vorschläge werden von den Ar-

beitsgruppenmitgliedern unterschiedlich eingeschätzt: Die IGS-Vertreter bevorzugen klar den Dachverband. Für sie ist die Eigenständigkeit und finanzielle Unabhängigkeit ihrer Gruppierung von zentraler Bedeutung. Die Vertreter von SVVK und SIA-FKV bevorzugen klar den Gesamtverband, weil nur dieser den Projektzielen gerecht wird und ein Dachverband die heute schwerfälligen Strukturen zusätzlich erschweren würde.

Die Suche nach einem gutschweizerischen Kompromiss scheiterte, weil in folgenden kontrovers diskutierten Punkten keine Einigung erzielt werden konnte:

- Die strukturellen Unterschiede der beiden Varianten Dachverband und Gesamtverband werden unterschiedlich beurteilt und gewichtet.
- Für die IGS-Vertreter ist die Unabhängigkeit/Eigenständigkeit ihrer Gruppierung unabdingbar. Für sie beinhaltet die Unabhängigkeit/Eigenständigkeit zumindest eine eigene Rechtspersönlichkeit (Vereinsstatuten) und die Kompetenz, eigene Beiträge zu erheben.

Offene Fragen bilden das Verhältnis zum SIA, die Positionierung gegenüber Umwelt und Raumplanung sowie die Öffnung gegenüber den Fachhochschulen. Das weitere Vorgehen muss jetzt von den Vereinsvorständen festgelegt werden.

Der Bericht der Arbeitsgruppe ist im Internet www.svkk.ch «Zukunft» abrufbar.

Am Geomatiktag 2000 soll das weitere Vorgehen unter allen Verbänden unseres Berufsfeldes diskutiert werden:

- Vorstellen des Zwischenberichtes der Arbeitsgruppe «Neuer Berufsverband» von SVVK, IGS und SIA-FKV
- Weiteres Vorgehen aus der Sicht der Vorstände aller Verbände
- Gemeinsame Aktivitäten
- Diskussion im Plenum



Lors de la journée géomatique 2000, il y aura lieu de discuter de la marche à suivre avec toutes les associations de notre sphère professionnelle :

- Présentation du rapport intermédiaire du groupe de travail «Nouvelle association professionnelle» de la SSMAF, IGS et GRG-SIA
- Suite des opérations vue depuis les comités de toutes les associations
- Activités communes
- Discussion en plénum

• Élimination de doubles inutiles dans l'organisation et les divers domaines de compétence.

• Élaboration d'une stratégie commune permettant de créer une base pour une action publicitaire commune et coordonnée.

• Concentration des forces permettant d'améliorer la performance ainsi que le rapport coût – efficience des membres.

Cette façon de procéder et les buts ont été pris en compte et approuvés par les comités respectifs de la SSMAF, du GRG-SIA et de l'IGS en mai 1999.

Dans une première phase, le groupe de travail a développé la base de toutes les variantes de solutions possibles :

- Statu quo
- Alliance stratégique
- Association faîtière
- Association composée de sous-groupes
- Association globale ou unique

Dans une première évaluation grossière, le groupe de travail a favorisé la variante «association avec des sous-groupes». Avec cette variante on a crû pouvoir atteindre le mieux possible les buts du projet et tenir compte, de fa-

Avenir des associations professionnelles

Rapport du groupe de travail de la SSMAF, de l'IGS et du GRG-SIA

En 1997, un groupe de travail de la SSMAF et du GRG-SIA a élaboré un rapport sur l'avenir des associations professionnelles. Sur la base des informations données aux associations partenaires et des discussions dans les sections, un nouveau groupe de travail composé de représentants de la SSMAF, de l'IGS et du GRG-SIA a commencé son travail au début de 1999 (cf. MPG 4/99, 6/99, 8/99). Le groupe de travail a été conduit par le Dr. R. Laubscher, de la Visura à Soleure, qui s'est occupé des conseils spécifiques, du management du projet et de l'administration.

Le groupe de travail a défini les buts du projet comme suit:

- Institutionnaliser une forme d'organisation commune de la SSMAF, du GRG-SIA et de l'IGS.

çon équitable des souhaits exprimés par une IGS indépendante dans le cadre de la procédure de consultation. La suite des travaux a démontré que les divers problèmes structurels (appartenance obligatoire à deux associations, financement) n'ont pas non plus pu être éliminés avec cette variante. Ce contexte a incité l'IGS à ouvrir une nouvelle discussion de principe quant à l'idée d'indépendance de cette dernière. R. Laubscher a été mandaté d'apropos de ces variantes «association globale» et «autonomie/association faîtière» et d'élaborer des propositions de solutions concrètes. Les deux propositions ont été appréciées différemment par les membres du groupe de travail:

Les représentants de l'IGS préfèrent clairement l'association faîtière. Pour eux l'autonomie et l'indépendance financière de leur groupement est d'importance centrale. Les représentants de la SSMAF et du GRG-SIA préfèrent clairement l'association globale car celle-ci est mieux à même de poursuivre les buts du projet qu'une association faîtière.

La recherche d'un compromis bien suisse a échoué du fait qu'il n'a pas été possible d'obtenir une entente après une discussion controversée des points suivants :

- Les différences structurelles des deux variantes – association faîtière et association globale – sont jugées et pondérées différemment.
- Pour les représentants de l'IGS l'autonomie/indépendance de leur groupement est indiscutable. Pour eux, cette autonomie / indépendance renferme pour le moins une personnalité juridique indépendante (statuts de l'association) et la compétence de fixer ses propres cotisations.

Des questions restent ouvertes concernant la relation avec la SIA, le positionnement face à l'environnement et à l'aménagement du territoire, ainsi que l'ouverture par rapport aux hautes écoles spécialisées. Les comités des associations doivent maintenant fixer la suite des procédés des associations.

Le rapport du groupe de travail est disponible sur Internet www.svk.ch «Avenir».

Müs zum Gedenken



Am 20. November 1999 war es zur Gewissheit geworden. Die heimtückische Krankheit hatte ihn besiegt. Seine Adresse «Müs Zizers» gilt nicht mehr. Johann Josef Lerjen-Sarbach ist tot. Mehr als ein halbes Jahr hatte er gegen die Krankheit gekämpft, zuerst hoffnungsvoll, seine Wünsche nicht aufgebend, doch dann dem Schicksal ergeben, das Unabwendbare hinnehmend. Es war ein langer harter Kampf. Seinen Lebensabend hatte er sich ganz anders vorgestellt, als er im Herbst 1998 nach seiner Pensionierung den Kalender, sein wichtigstes Werkzeug, neu mit Terminen füllte. Leider war ihm nur kurze Zeit in seinem dritten Lebensabschnitt beschieden.

Im Berufsleben hatte Müs sich intensiv mit allen Aufgaben auseinandergesetzt, die ihm vorgelegt wurden. Oft vergass er abends, rechtzeitig das Büro zu verlassen und rannte dann in der Dunkelheit heim nach Zizers. Er betreute neben anderen Arbeiten die grossen Meliorationswerke Val Müstair, Sent und St. Antönien, die er mit Umsicht und Tatkraft förderte. Uns Kollegen überraschte er immer wieder mit Kreationen seines Zeichentalentes. Vor allem seine Sitzungsprotokolle und Aktennotizen waren mit Randzeichnungen und Arabesken verziert. Darin verschlüsselte er den Verlauf der Sitzung, seine Geheimschrift, wie ich glaube.

Seine Aufmerksamkeit galt immer den Schwachen, den ungerecht Behandelten, den Angegriffenen. Gerechtigkeit war ihm ein hohes Gut, das geschützt werden musste. Überall kämpfte er an vorderster Front und scheute

keine körperlichen Strapazen. Es machte ihm sichtlich Spass, wenn alle im Feld am Ende ihrer Kräfte waren, noch ein Tobel zu durchqueren, um die schönen Wiesen auf der anderen Seite zu bewerten.

Orientierungsläufen war sein Hobby. Dazu fuhr er sogar bis nach Kanada. Nach jedem Lauf erläuterte er uns, welchen Weg er gewählt hatte, welche Zeit er gelaufen war, und wo er eine bessere Variante hätte laufen sollen.

Seit dem Jahre 1973 arbeitete Müs mit uns auf dem kantonalen Meliorations- und Vermessungsamt in Chur. Wir schätzten seine Hilfsbereitschaft und Kameradschaft. Vorher hatte er elf Jahre auf dem Walliser Meliorations- und Vermessungsamt gewirkt.

Am 28. September 1933 wurde Johann Josef Lerjen in Visp geboren. Er wuchs mit seinen Geschwistern in Visp auf und besuchte dort die Grundschule. Danach ging er an das Kollegium in Brig, das er mit der Matura abschloss. Seine Vorliebe für mathematische Fächer und Geometrie gewann er an dieser Schule. In späteren Jahren noch faszinierten ihn die ganzzähligen Tripel des pythagoräischen Dreiecks, die er systematisch zu erfassen suchte. Seine Müs'schen Kreise sind Ergebnis dieses Bemühens. Als Pfadfinder erhielt er den Übernahmen «Müs», der von seiner zierlichen Gestalt und der feinen Stimme abgeleitet wurde. «Müs» blieb sein Name auch in der Studentenschaft bei den Welfen.

An der ETH in Zürich absolvierte er das Studium zum Kulturingenieur. Nach einer anschliessenden Praktikumszeit erwarb er das Eidgenössische Geometer-Patent. Bis zu seiner Anstellung im Kanton Wallis im Jahre 1962 verdiente er sich die Sporen in verschiedenen Ingenieurbüros der Schweiz ab.

Im Jahre 1966 gründete er mit der ebenfalls aus Visp stammenden Bernadette Sarbach eine eigene Familie, der vier Kinder entsprossen.

W. Trautmann

Softwareanpassung und -erweiterung Programme für Vermessung Interlis Schnittstellen

Softwarewünsche? Fragen Sie uns!



EISENHUT INFORMATIK

Rosenweg 14 • CH-3303 Jegenstorf Tel 031 762 06 62 Fax 031 762 06 64 <http://www.eisenhutinformatik.ch>